

DIAPASON D'OR

NOUVEAUTÉS

● CRITIQUE P. 74 ● PLAGE 1



LEONARDO DA VINCI

« La Musique secrète ». Douce Mémoire. Alpha.

Dix toiles résonnent dans un programme inédit et savant, parfaitement complémentaire du premier hommage de Douce Mémoire au peintre italien mort en 1519.

● CRITIQUE P. 86



VON EINEM

Le Procès. HK Gruber. Capriccio.

La machine à broyer l'individu imaginée par Kafka devenait en 1953 un opéra lorgnant Weill et Stravinsky. Soixante ans après Böhm, Gruber signe à Salzbourg la référence moderne.

● CRITIQUE P. 102

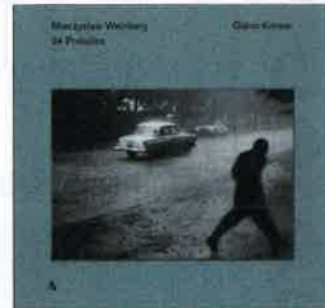


WEINBERG

Symphonies n°s 2 et 21 « Kaddish ». Mirga Gražinytė-Tyla. DG.

La longue lamentation d'un violon à bout de forces prélude à la symphonie dédiée en 1991 aux « victimes du ghetto de Varsovie ». Un parcours où l'horreur surgit de l'intime.

● CRITIQUE P. 103



WEINBERG

Préludes op. 100 (arr. Kremer). Gidon Kremer (violon). Accentus.

Partout surprenant et subtilement électrisant, Kremer glane un nouveau *Diapason d'or* chez Weinberg en hissant au violon les vingt-quatre préludes pour violoncelle.

Le choix de



DÉCOUVERTES

● CRITIQUE P. 104 ● PLAGE 4



LISE DAVIDSEN

Wagner et Strauss. Esa-Pekka Salonen. Decca.

Un organe vocal hors norme, un physique de cariatide, une nature de tragédienne. Et un premier disque pour découvrir celle que la planète lyrique a déjà sacrée « nouvelle Flagstad ».

● CRITIQUE P. 110 ● PLAGE 5



AURÉLIEN PASCAL

Popper, Kodaly et Dohnanyi. Paloma Kouider. La Musica.

Le violoncelliste de vingt-cinq ans entre dans la cour des grands avec trois figures de la musique magyare, tutoyant les sommets dans la redoutable sonate de Kodaly.

RÉÉDITIONS

● CRITIQUE P. 89 ● PLAGE 6



FRANCK

Symphonie en ré mineur. Kiril Kondrachine. BR Klassik.

Pater Seraphicus, mon œil ! Avec Kondrachine, en concert à Munich, César Franck exhibe passions et violences, et sa symphonie dévale comme du magma en fusion.

● CRITIQUE P. 108 ● PLAGE 7



SIGISWALD KUIJKEN

« The Chamber Music ». Accent.

Portrait de famille en vérité, car l'éloquence de Sigiswald s'est forgée avec ses frères Wieland et Barthold, omniprésents dans ces 20 CD. Un idéal de dialogue en musique, généreux, sans détour.

Le choix de



Le choix de



LES 160

L'événement

A l'oreille de Leonardo



Dix toiles du peintre italien mort en 1519 résonnent dans un programme érudit.

Portrait de musicien, titraient prudemment les anciens catalogues : *Portrait de Josquin* avancent les dernières études. Le visage émerge de l'austère arrière-plan d'un noir profond (cf. notre illustration). Absorbé par ses pensées, il tient une partition. Une musique s'élève : quatre voix d'hommes entonnent a cappella son motet *Planxit autem David*. La clarté des consonances adoucit la verticalité sévère du contrepoint, et porte à la contemplation. La rondeur du contre-ténor Marnix De Cat, la profondeur des graves et la puissante harmonie des voix évoquent les grandes heures de la Capilla Flamenca.

Un autre portrait. L'esquisse, diaphane, représente Isabella d'Este, fille du duc de Ferrare. Comme pour en souligner la finesse du trait, la délicatesse des ombres et la douceur des couleurs, un luth, une vièle et une flûte lui répondent. Une soprano au timbre clair et droit déclame avec mélancolie *Le dépourvu infortuné* de Firmin Caron – extrait d'un manuscrit offert à Isabella pour ses noces avec le marquis de Mantoue.

Musiques sacrées et profanes, vocales et instrumentales émanent ainsi des dix peintures de Léonard de Vinci reproduites dans le livre-disque. Une visite de musée immersive ? Un passage de l'autre côté du miroir, dans l'univers des tableaux ? Une porte ouverte sur l'atelier du maître, qui aimait peindre en écoutant de la musique ? Les trois à la fois. En 2003, Léonard inspirait un premier album à Douce Mémoire : si les chansons et les danses de

cette « *Harmonie du monde* » évoquaient l'atmosphère de son temps dans une sélection essentiellement profane, « *La Musique secrète* » fait une bonne place aux motets et aux extraits de messes.

L'originalité de la démarche se fonde sur un travail historique et artistique magistral, en collaboration avec un conservateur du Louvre. Remarquablement pédagogique et détaillé (trilingue, près de 130 pages), le livret nous guide à travers les tableaux et les pièces musicales – de nombreuses raretés italiennes et franco-flamandes toujours intimement liées aux peintures, de la déclama-tion reconstituée d'un sonnet de Pétrarque à l'*Ave Mater Matris Dei* de Jean L'Héritier. Le geste du musicien reflète celui du peintre, dans le clair-obscur des voix ou le *sfumato* de la *lira da braccio*. *Jacques Meegens*

LA MUSIQUE SECRÈTE DE LEONARDO DA VINCI

Œuvres de Cara, Caron, Josquin, La Fage, Van Ghizeghem, Obrecht, Isaac, Patavino, Pesenti, Petrus, Da Piacenza, L'Héritier, Spinacino, Tromboncino et anonymes.

Douce Mémoire, Denis Raisin Dadre.

Alpha. Ø 2018. TT : 1 h 18'.

TECHNIQUE : 5/5



Enregistrement réalisé par Jean-Marc Laisné à l'abbaye de Noirlac en septembre 2018. Diverses formations, des instruments anciens aux voix a cappella en passant par des voix accompagnées. Pour chacune, un équilibre soigné. Ces sonorités raffinées invitent à la contemplation.

**PLAGE 1
DE NOTRE CD**